

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: - (2001)
Heft: 138-140

Artikel: Au pays des trois lacs
Autor: Goumaz, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-847843>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

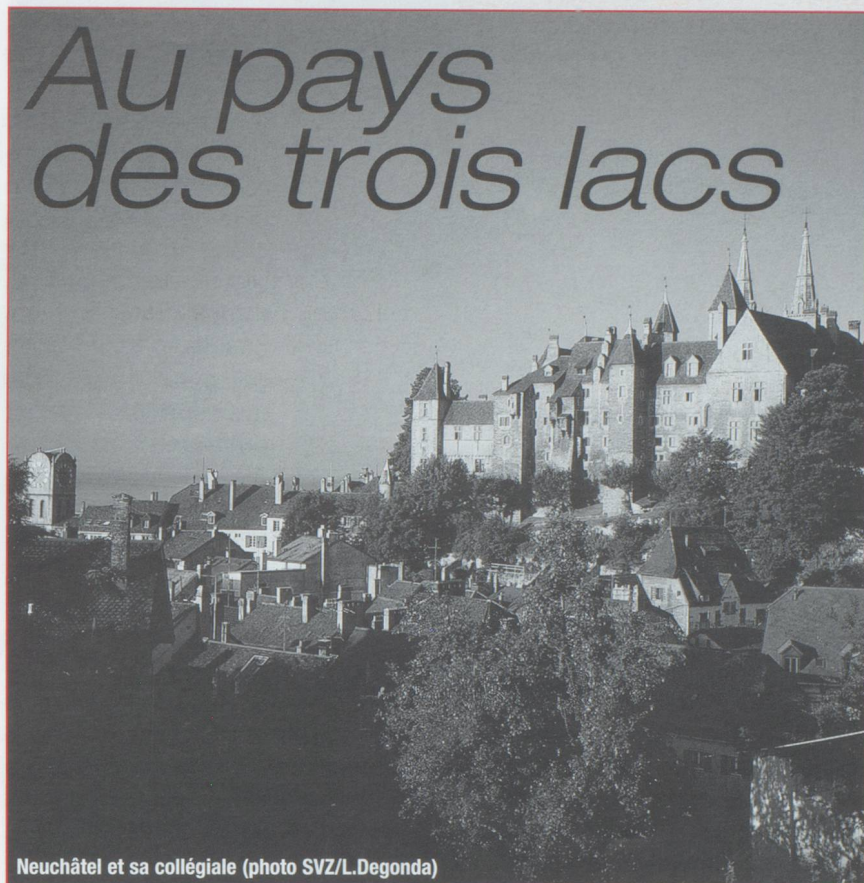
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Tourisme

L'an prochain, à l'occasion de l'exposition nationale de 2002, toute la Suisse se retrouvera sur les rives des trois lacs de Neuchâtel, Bienne et Morat. Nous avons pensé qu'un petit voyage de reconnaissance pourrait être un apéritif bienvenu avant la grande fête.

Michel Goumaz

A tout seigneur, tout honneur, Neuchâtel, cette ville aux pierres jaunes, dominée par son château et sa superbe collégiale, vaut à elle seule le voyage. Étagée sur les pentes de Chaumont, tel un amphithéâtre face à son lac scintillant des mille feux du soleil, elle en a pris la couleur dorée. Alexandre Dumas ne l'a-t-il pas comparée à une ville que l'on aurait taillée dans une motte de beurre ? Forte de ses trente mille habitants, elle n'est qu'une petite ville, avec les atouts



Neuchâtel et sa collégiale (photo SVZ/L.Degonda)

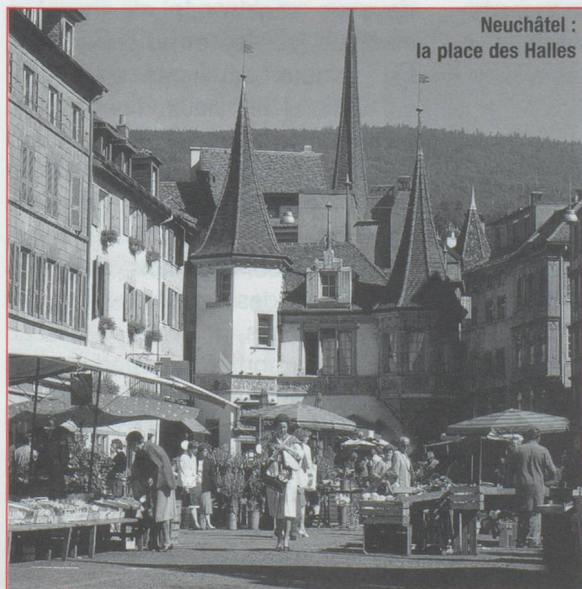
d'une capitale au format puce, pleine de vie et de gaieté, privilège des cités estudiantines.

Neuchâtel a du charme ; ses hôtels particuliers du XVIII^e siècle, ses jardins fleuris, ses grandes avenues ou ses ruelles du temps jadis lui confèrent son atmosphère accueillante. Tout en haut, elle est protégée par sa remarquable collégiale des XII^e et XIII^e siècles aux toits colorés de tuiles vernissées. Le chœur, le portail sud et la base des murs furent achevés à l'époque romane. Les trois absides frappent par leur beauté. Le reste de l'édifice et la couverture de la nef datent de la première époque gothique. Tout à côté, le cloître dont une voûte offre l'accès au château, contemporain de la grande église. Il fut restauré

au début du siècle. C'est actuellement le siège du gouvernement cantonal.

Au troisième top, il sera exactement 12 h 30 minutes. Avant l'ère de la publicité à outrance sur les ondes et que les meubles *Zébulon* ou la margarine *Superminceur* nous offrent les prévisions du temps ou l'heure précise, c'était le très sérieux observatoire chronométrique de Neuchâtel qui, d'une voix monocorde, nous distillait le temps à la seconde près. C'est que, grâce aux Huguenots, nous sommes ici au pays de l'horlogerie et de la précision. Est-ce pour cela que les habitants affirment s'exprimer dans le français le plus pur que l'on puisse trouver ? Cette prétention, qui n'est peut-être qu'un souhait, leur fait sans doute oublier un accent charmant, à mille lieues à la ronde reconnaissable.

Le musée d'art et d'histoire recèle des trésors. On y trouve, outre des



Des forfaits attractifs

En été : le menu découverte 4 jours/3 nuits en demi-pension comprenant 4 activités à partir de 199 Sfr (dès 279 Sfr en catégorie touriste)

En hiver : vous avez dit blizzard pour apprécier les joies enneigées du Jura neuchâtelois à partir de 165 Sfr (103 euros), 3 jours/2 nuits et 3 activités (dès 195 Sfr en catégorie touriste)



Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel : "l'Écrivain", automate de Jaquet-Droz (photo Suisse Tourisme)

► œuvres des grands impressionnistes et d'artistes suisses réputés, des tableaux d'Auguste Bachelin qui fut une des personnalités neuchâteloises les plus rayonnantes du XIX^e siècle. Ses grands tableaux représentant les soldats suisses de 1871 et les Bourbaki, ses dessins de costumes de cortèges historiques marquèrent son époque.

Cependant, si l'on vient du monde entier dans ce musée, c'est pour admirer les trois fameux automates des Jaquet-Droz père et fils : le dessinateur, la musicienne et l'écrivain. Voilà déjà près de 230 ans que leurs mécaniques, exceptionnellement complexes et sophistiquées, fonctionnent à la perfection. Vu leur âge respectable, et afin de les ménager, elles ne se mettent en mouvement que dans l'après-midi du premier dimanche de chaque mois.

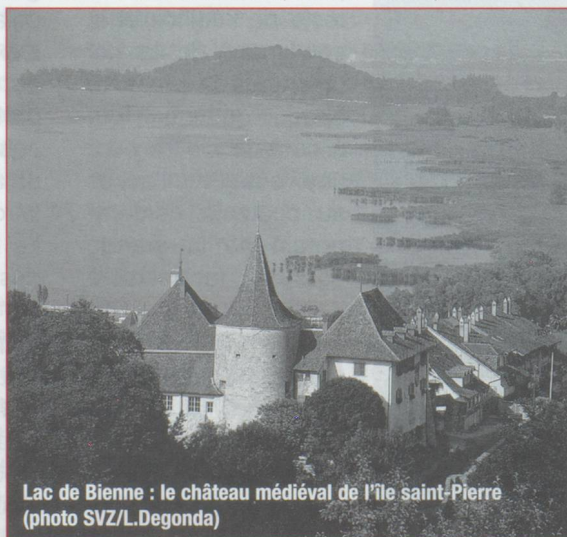
Avant d'aller flâner du côté de la rue du Seyon, de celle du Trésor ou de la place Numa Droz au cœur de la vieille ville, il faudra jeter un coup d'œil sur l'hôtel Du Peyrou, contemporain des automates, chef-d'œuvre aux lignes très pures de l'architecte Érasme Ritter. Il le construisit pour un riche négociant français, Alexandre Du Peyrou, ami de Jean-Jacques Rousseau. Après la mort de l'écrivain, il fit paraître à Genève pour la première fois ses œuvres complètes. Avait-il

pensé à toutes les vagues que ces écrits provoqueraient ?

En parlant de vagues, cela nous rappelle que Neuchâtel s'étend au bord de son lac, le plus grand entièrement suisse, connu par les navigateurs pour ses colères dantesques qui, pratiquement sans avertissement dévalent brutalement des sommets du Jura. Le terrible Joran transforme le gris bleu de l'eau en une surface violette, presque noire, hachurée d'éclaboussures blanches du plus bel effet à condition d'être

à terre. Pourtant, ce lac est plein de douceur. Il serait dommage de ne pas passer par les villages qui, près de ses rives, entourent le chef-lieu du canton.

Au sud, en forme d'« i » majuscule allant du bas vers le haut, Auvernier, resté village viticole, est devenu aujourd'hui un lieu de résidence privilégié. Il vaut la peine de s'arrêter sur les hauts de la commune pour admirer les toits de ses demeures avant de descendre la grand-rue, bordée de belles maisons du XVI^e siècle pour se rendre à la cave, goûter le fameux chasselas gouleyant. Colombier, avec son terrain de Plaineyse, est devenu un des centres de l'aviation légère en Suisse, Vaux-Marcus, situé légèrement sur la hauteur, se targue d'avoir un superbe château. Au nord, Saint-Blaise, avec



Lac de Bière : le château médiéval de l'île saint-Pierre (photo SVZ/L.Degonda)

Les châteaux de Bellinzone au patrimoine mondial de l'UNESCO

Les trois châteaux de Bellinzone y figurent désormais. L'ensemble monumental de Bellinzone est le seul exemple d'architecture militaire médiévale encore visible sur tout l'arc alpin. Il se compose des trois châteaux Castelgrande, Montebello et Sasso Corbaro et d'un réseau de fortifications avec émergences de tours et de dispositifs de défense qui commande toute la vallée du Tessin et surplombe le centre de la ville.

ses petites rues et ses maisons mitoyennes, ressemble à d'autres villages vigneronniers si sympathiques et accueillants. Quittant le lac, on arrive à Marin, rendu célèbre par le Papillorama et le Nocturama, deux jardins extraordinaires au climat tropical. Papillons multicolores, faune nocturne des forêts d'Amérique latine, végétation flamboyante cohabitent pour former une attraction touristique de valeur mondiale. Deux adorables petits ocelots viennent d'y voir le jour. C'est la première naissance de ces félins en Suisse.

Rêveries

À la belle saison, il faut absolument embarquer sur un bateau de la compagnie de navigation. Certes, ses navires n'ont pas l'allure des grands vapeurs à aubes du Léman mais, grâce à leur taille plus petite, ils sont devenus vagabonds et aiment à sortir de leur lac et emprunter des canaux sauvages pour aller voir si les eaux des lacs de Bière ou de Morat sont aussi belles. Expérience unique que cette croisière sur trois lacs pour contempler du large tout le vignoble biennois, ses jolies bourgades de la Neuveville, de Gléresses, de Twan ou le beau village fortifié du Landeron. Si le cœur vous en dit, vous pourrez rêver, tel un promeneur solitaire en débarquant à l'île Rousseau. Le citoyen de Genève y passa quelques semaines de bonheur sans mélange : " Je compte ces

Les Suisses célèbres

deux mois pour le temps le plus heureux de ma vie et tellement heureux qu'il m'eût suffi durant toute mon existence sans laisser naître un seul instant dans mon âme le désir d'un autre état. ”

Reprenant le bateau, vous irez peut-être jusqu'à Bienne. Prenez le temps d'admirer sa ville ancienne pittoresque avec ses façades décorées, ses fontaines et de superbes enseignes en fer forgé. La ville, nommée la cité de l'avenir, est parfaitement bilingue. Repassant par le canal de la Thielle pour retrouver le lac de Neuchâtel et entrer enfin dans le canal de la Broye, vous arriverez sur le petit lac de Morat où plane toujours le souvenir de grandes épopées historiques. Revenus sur le grand lac, si vous avez lu le *Message* du mois de mars, vous

Hôtellerie genevoise

L'hôtel Royal situé à deux pas de la gare, rue de Lausanne fait entièrement peau neuve. La rénovation de l'intérieur est une vraie réussite. D'un hôtel de groupe, il est devenu un hôtel de charme pour le touriste individuel ou l'homme d'affaires. Les nouvelles chambres, meublées avec goût, sont particulièrement confortables. La brasserie "Le Relais" offre un choix de plats fort appétissants pour petites et grandes faims.

ferez sans doute une halte à Estavayer avant de pousser jusqu'à Yverdon en longeant les rives de roseaux de la Grande Cariçaie, paradis des oiseaux.

André Gide qui séjourna à Neuchâtel en garde un heureux souvenir : "Rien de moins suisse, rien de plus tempéré, de plus humain que les bords modestes de ce lac où le souvenir de Rousseau rôde encore. "

Ceux du haut

Il fut un temps pas si lointain où faire le voyage de Neuchâtel à la Chaux-de-Fonds en hiver n'était pas une sinécure. Le passage du col de la Vue des Alpes, souvent enneigé, ressemble parfois à une expédition laborieuse. Pourtant, arrivé au haut



Franches Montagnes : le hameau de La Bosse (photo SVZ)

de la longue côte, ayant quitté la brume de la plaine, que la récompense est belle ! L'immense mer de brouillard recouvre tout le plateau suisse et la chaîne des Alpes nous offre son panorama grandiose.

Depuis la construction du tunnel, on arrive beaucoup plus rapidement à la Chaux-de-Fonds qu'on traita longtemps du plus grand village du monde, ce qui finit par déplaire à ses habitants, car elle est devenue la plus grande ville du canton. Ce n'est sans doute pas la plus belle de Suisse mais sa construction à l'américaine, tel un damier, étonne. Les grands axes, dont la fameuse avenue Léopold

Robert, parallèle à la crête du Jura, traversent la longue agglomération située entre bois et pâturages. Berceau de l'horlogerie, centre de mécanique de précision et de haute technologie, la ville abrite le musée international de l'horlogerie, une visite incontournable. C'est aussi la patrie de Blaise Cendrars, le grand

voyageur écrivain, de Louis Chevrolet, le constructeur de célèbres voitures ou de Charles-Édouard Jeanneret, dit Le Corbusier qui, encore inconnu, y réalisa ses premières constructions, notamment la *Villa turque* et la *Maison blanche*.

Le Locle vaut le détour pour plusieurs raisons : son temple magnifique, le musée de l'horlogerie situé au château des Monts et son musée des Beaux-Arts, le musée du Col des Roches, un des rares musées souterrains de Suisse qui présente forges, moulins et engrenages datant de plusieurs siècles.

Poursuivant la route vers la France, ►



Bienne : Burgplatz et fontaine dans la vieille ville.



L'île Saint-Pierre et son prieuré où vécut Jean-Jacques Rousseau (photo Schweiz Tourismus/A. Rentsch)

▶ passant par le petit col des Roches, voici le lac des Brenets, un double national, en forme de fjord, sur lequel il faut faire une petite croisière pour se rendre à son extrémité nord et marcher le long d'un sentier facile pour mériter le spectacle de la chute du Saut-du-Doubs. À quelques kilomètres du Locle, vers le sud, c'est la Brévine, surnommée la Sibérie helvétique, qui bat régulièrement tous les records de froid du pays. En bifurquant à gauche, après un petit col au charme très jurassien, vous arriverez dans le Val de Travers.

À consommer avec modération

Rousseau vécut de 1762 à 1765 à Môtiers, chef-lieu du Val de Travers, connu par son prieuré de St-Pierre créé par les moines de Cluny. Il y vint trop tôt pour connaître ce qui allait rendre célèbre la vallée dès le milieu de XIX^e siècle : la fabrication de l'absinthe. C'est ici qu'elle est née. Elle se fera aussi dans la région de Pontarlier et dans le canton du Jura. Devenue vers 1870 une boisson peu chère, elle engendra de très nombreux abus. Van Gogh, Verlaine, Rimbaud en furent de grands consommateurs. On lui attribua la propriété de rendre fous ses amateurs. Suite à un horrible crime commis à Commugny (GE), les citoyens des cantons de Vaud et de Genève l'interdirent en 1907 par une votation populaire. Un an plus tard, le

peuple suisse prenait la même décision. Dès lors la fabrication était interdite tout comme le transport, la vente et la détention. La France prit la même décision en 1915. Cela n'empêche pas, murmure-t-on, l'existence de quelques alambics clandestins.

Lors de la visite officielle en Suisse en 1983 du président de la République française, François Mitterrand, lors d'un fameux déjeuner à Neuchâtel, le restaurateur avait annoncé un dessert à la

Fée Verte. Le juge informateur, choqué, ne laissa pas passer l'affaire. Pourtant l'hôte, prudent, n'avait parfumé son soufflé qu'avec quelques gouttes d'une anisette bien françai-

Fribourg : il est né !

Le musée Gutenberg consacré à l'histoire et aux techniques de l'impression, des arts graphiques, de la reliure ainsi que de la communication a été inauguré le 26 novembre dernier. Il réunit l'histoire et le présent, l'information et le divertissement et veut faire comprendre de façon vivante les différents aspects de l'imprimerie et de la communication (voir *Messageur Suisse* de novembre 1999)

se. Il ne pensait pas que le juge, qui avait plus d'un tour dans son sac, le condamnerait à quelques jours de prison avec sursis pour escroquerie ! Et dire que, pressé par le temps et le protocole, le président dut sauter le dessert à pieds joints !

Bon appétit

Dans ce pays où lac, campagne, vignoble et montagnes font bon ménage, on s'est transmis le goût des bonnes choses. Dix-huit communes viticoles s'étendant sur un coteau de 30 kilomètres produisent depuis mille ans ou davantage - on dit que les Romains de Colombier, même les lacustres de Cortaillod connaissaient déjà ce breuvage cher à Bacchus - des vins qui, au cours de dernières décennies sont devenus toujours meilleurs. Le plus petit des grands vignobles suisses, celui de Neuchâtel produit un excellent chasselas, pétillant, léger, fruité, vinifié selon une recette du coin, un pinot noir généreux, un œil-de-perdrix à la robe de velours et quelques spécialités, pinot gris, chardonnay, produites en petites quantités.

Pour en savoir davantage

Internet : www.ne.ch et www.myswitzerland.com
Office du tourisme du pays de Neuchâtel, Hôtel des Postes,
CH 2001 Neuchâtel, (0041.32.889.68.90, fax 004132.889.62.96
E-mail neuchatel@tourisme.etatne.ch

Quel beau mariage ils font avec de la bondelle ou de la palée en sauce neuchâteloise, des poireaux avec une saucisse au foie, des tripes à la mode du canton ou un guêlon à la crème, une tarte pour les non initiés D'excellentes tables vous attendent pour vous redonner des forces et voir la vie en rose et vous donner, qui sait, l'envie de participer à la fameuse Fête des vendanges (en 2001 : du 28 au 30 septembre.)

Le voyage que nous venons de faire est bien sûr incomplet. Il eût fallu parler du balcon de Chaumont et de son funiculaire, du Val de Ruz, de l'impressionnant Creux-du-Van, des fermes de la vallée des Ponts-de-Martel et de la Sagne, des mines d'asphalte de Travers...

Si vous voulez un bon conseil : allez-y avant la grande foule attendue pour l'Expo 02. 